

---

# Situation et perspectives de l'économie mondiale, 2012

---

## Les économies africaines enregistrent des résultats meilleurs que prévus, mais des risques pointent à l'horizon

*Un rapport de l'ONU fait état d'une croissance relativement forte, bien qu'inégale, sur le continent africain en 2011, malgré un ralentissement significatif de l'activité économique dans les pays développés.*

**Johannesburg/Addis Ababa, le 17 janvier 2012** – La reprise économique se poursuit de manière vigoureuse en Afrique, à contre-courant de la tendance mondiale, indiquent les [Nations Unies](#) dans un rapport intitulé: "[Situation et perspectives de l'économie mondiale](#)" ([World Economic Situation and Prospects 2012 - WESP](#)). Le continent devrait connaître une hausse de son taux de croissance général, qui devrait passer de 2,7 % en 2011 à 5,0 % en 2012 et 5,1 % en 2013. souligne la vigueur de la reprise et le retour à un rythme de croissance soutenu comparable à celui que l'Afrique avait connu après le pic de la crise économique mondiale de 2008.

Dans ce rapport publié aujourd'hui, les experts de l'ONU estiment que cette tendance sera principalement soutenue par le niveau élevé des cours des matières premières, un afflux significatif de capitaux étrangers ainsi qu'une hausse continue de la demande et des investissements en provenance d'Asie. Toutefois selon le [WESP](#), les taux de croissance des pays du continent continueront de diverger fortement, en raison des conflits armés, du manque d'infrastructures, de la corruption et des sécheresses. Dans certains pays, ces facteurs handicaperont gravement la croissance et auront un coût humain élevé.

### ***Des perspectives relativement positives pour l'Afrique du sud et les pays producteurs d'énergie de la région***

L'Afrique du sud devrait connaître une croissance économique plus vigoureuse en 2012, soutenue par une demande croissante en provenance d'Asie, la poursuite de mesures de relance fiscale et une augmentation de la consommation stimulée par des salaires en hausse. Les prix élevés du pétrole continueront de représenter un fort potentiel de croissance pour les économies des pays producteurs comme l'Angola, le Ghana et le Nigéria. Toutefois, les carences en matière d'infrastructure, notamment dans le secteur énergétique, ainsi que l'instabilité politique dans le delta du Niger, empêcheront le Nigéria d'exploiter pleinement son potentiel de croissance. En Angola, le début des opérations sur un nouveau site de production de gaz naturel liquéfié stimulera la croissance en 2012.

En Afrique de l'est, la sécheresse catastrophique de 2011 a provoqué une forte hausse des prix alimentaires. Mais selon les prévisions de base, les récoltes devraient être plus proches de la normale en 2012, ce qui devrait réduire les pressions inflationnistes. En Afrique du sud, les pressions inflationnistes induites par la hausse des salaires et des prix de l'électricité devrait être partiellement compensées par le recours à des capacités de réserve dans certains secteurs, avec pour résultat un taux d'inflation d'environ 7,5 % en 2012. A travers le continent, les politiques monétaires devraient rester orientées vers l'austérité, bridant ainsi les perspectives de croissance.

L'Afrique du sud devrait enregistrer un déficit budgétaire d'environ 5 % du produit national brut (PNB) en 2012. Mais des mesures de modération des dépenses, parallèlement à de bonnes perspectives de croissance, devraient à terme mener à une réduction du déficit aux alentours de 4 % du PNB, avec une dette dont le niveau demeure en dessous de 50 % du PNB.

***L'Afrique du nord et le "Printemps arabe"***

De très sérieux problèmes politiques et les changements tumultueux survenus ces derniers mois continuent de peser sur la croissance économique en Afrique du nord. Dans le contexte du récent changement de régime en Libye, on estime que cette économie s'est contractée de 25 % en 2011, mais les efforts de reconstruction devraient générer une reprise en 2012. L'Égypte, le Maroc et la Tunisie devraient tous connaître une hausse sensible de leur croissance économique en 2012, causée en large partie par la fin des troubles politiques et leurs conséquences négatives pour l'activité économique. Les taux de croissance dans la sous-région resteront bridés par les incertitudes politiques, qui pourraient continuer d'exercer un effet néfaste sur le secteur du tourisme, mais la reprise devrait être au rendez-vous suite à la fin des troubles politiques et des conflits militaires.

### ***L'Afrique de l'est***

En Afrique de l'est, le Kenya continuera de connaître une forte croissance de son PNB, soutenue par les investissements dans les infrastructures, l'expansion du secteur des télécommunications et de l'activité bancaire. La croissance devrait également être vigoureuse en Ouganda, où d'importants investissements ont été fait dans le secteur énergétique, par exemple dans une nouvelle usine de raffinage, et ceci malgré les risques d'agitation politique. En Éthiopie, une forte croissance viendra récompenser la poursuite de l'amélioration des infrastructures, notamment dans le secteur de l'énergie. Ceci devrait plus que compenser l'effet néfaste de la sécheresse sur la production agricole dans certaines régions. Par contre, la sécheresse qui a frappé de vastes régions de la Corne de l'Afrique a été d'une gravité rare, poussant les Nations Unies à déclarer officiellement qu'une situation de famine existait dans cette partie du monde. Cette catastrophe au coût humain élevé a forcé de nombreuses personnes à évacuer leurs zones d'habitation. La situation est particulièrement alarmante dans certaines régions de Somalie, où la conjonction de la sécheresse, de la pauvreté et du conflit armé a mis de nombreux habitants en danger de mort, leur survie dépendant entièrement de l'aide extérieure.

### ***Le chômage***

Malgré une croissance relativement solide en Afrique, les experts soulignent que le chômage et la pauvreté demeurent de sérieux problèmes. Les principales causes sont le manque de diversification, notamment dans les activités générant une forte valeur ajoutée, la pénurie de travailleurs qualifiés et une productivité faible. En Afrique du sud, par exemple, le chômage ne devrait diminuer que légèrement en 2012 et 2013, et rester au-dessus de la barre des 20 %. Dans les pays d'Afrique du nord, le taux de chômage élevé, notamment parmi les jeunes, a été l'un des principaux catalyseurs du mouvement de protestation qui a entraîné les changements de gouvernement en Égypte et en Tunisie. A court terme, les perturbations de l'activité économique résultant des changements politiques vont encore accroître le chômage, mais davantage de réformes profondes, y compris des privatisations, pourraient apporter l'impulsion décisive nécessaire pour rendre le secteur privé plus dynamique. Par conséquent, l'ONU prévoit que le taux de chômage en Égypte augmente, de 9 % en 2010 à environ 12 % en 2011, puis se réduise légèrement, aux alentours de 10 %, après 2012.

### ***Les risques d'une réduction substantielle de la croissance économique***

Les Nations Unies soulignent que leurs perspectives économiques pour l'Afrique sont susceptibles d'être affectées par un certain nombre de risques de dégradation. La crise de la dette en Europe et aux États-Unis pourrait conduire l'économie mondiale vers la stagnation, ce qui affecterait la croissance dans les pays en développement. Dans ces conditions défavorables, la demande et les prix des matières premières ainsi que les revenus du tourisme pourraient diminuer et sensiblement affecter la balance commerciale des économies africaines. Parallèlement, les flux d'aide publique au développement, les investissements directs en provenance de l'étranger et les versements par les migrants pourraient également se réduire, avec un impact négatif sur le financement du développement en Afrique. Selon le rapport [WESP](#), un tel scénario réduirait la croissance en Afrique de 1,7 point de pourcentage en 2012 et de 1,5 point en 2013, du fait d'un ralentissement marqué des principales économies comme celles de l'Afrique du sud et du Nigéria. De plus, étant donné le rôle important joué par l'agriculture dans tout le continent, la possibilité de conditions climatiques défavorables constitue un autre risque sérieux de dégradation économique.

***Pour arranger des entretiens ou obtenir davantage d'informations à New York***, veuillez contacter Vikram Sura, tél.: 1-212-963-8274, e-mail [sura@un.org](mailto:sura@un.org), Département de l'information des Nations Unies.

Rejoignez Rob Vos, Directeur au Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies ([NU/DAES](#)) de la Division des politiques et analyses du développement ([DPAD](#)) ainsi que les économistes de l'Unité d'observation de l'économie mondiale le 20 janvier de 9h – 10h (heure de New York) pour un [live Facebook chat](#) (<http://on.fb.me/wesp2012>) au sujet de l'économie mondiale. Suivez-nous sur [Twitter](#) (<https://twitter.com/#!/UNDevelopPolicy>) avec #WESP2012.



Afrique: Taux de croissance du PNB réel, 2008-2013<sup>a</sup>

Variation annuelle en pourcentage	2008	2009	2010	2011 <sup>b</sup>	2012 <sup>c</sup>	2013 <sup>c</sup>
<b>Afrique</b>	4.6	0.8	3.9	2.7	5.0	5.1
<b>Afrique du nord</b>	4.6	3.2	4.0	-0.5	4.7	5.5
Algérie	2.4	2.4	3.3	4.6	4.0	4.5
Egypte	7.2	4.7	5.1	1.3	3.8	5.5
Libye	2.7	-0.7	4.2	-22.0	13.2	11.5
Maroc	5.6	4.9	3.3	3.8	3.3	4.5
Tunisie	4.5	3.1	3.7	-0.6	3.2	3.6
<b>Afrique subsaharienne</b>	4.7	-0.4	3.9	4.4	5.2	5.0
Angola	13.8	2.4	3.4	4.1	9.2	7.5
Bénin	5.0	2.7	2.6	3.4	4.3	4.6
Botswana	2.9	-4.9	7.2	5.8	5.9	4.0
Burkina Faso	6.4	3.2	5.8	4.4	5.8	5.6
Burundi	4.3	3.4	3.9	3.5	4.5	4.2
République centrafricaine	4.4	1.8	3.3	4.3	4.8	4.6
Cameroun	2.9	1.6	3.0	3.0	4.3	4.0
Cap-Vert	6.2	3.6	5.4	5.2	4.8	5.3
Tchad	0.3	0.3	5.1	4.5	6.5	5.3
Comores	1.0	1.8	2.1	2.5	3.0	2.8
République démocratique du Congo	6.1	2.8	7.2	6.5	6.3	6.4
Congo	5.9	7.5	8.7	5.1	6.2	3.0
Côte d'Ivoire	3.8	0.0	2.6	-4.0	3.5	4.1
Djibouti	5.0	5.5	4.5	4.6	4.4	4.2
Guinée équatoriale	15.2	4.6	-0.8	4.3	3.2	3.2
Erythrée	-9.8	3.6	1.8	17.2	5.5	5.2
Ethiopie	10.8	8.8	12.4	7.4	8.1	8.2
Gabon	1.7	-0.4	5.6	5.6	4.7	3.0
Gambie	5.6	6.3	6.1	5.6	5.7	5.1
Ghana	8.4	4.0	7.7	12.2	7.4	7.1
Guinée	4.9	-0.3	1.9	4.0	5.0	3.7
Guinée-Bissau	4.0	7.9	1.6	5.3	4.8	4.0
Kenya	1.5	2.6	5.6	4.7	5.7	5.3
Lesotho	4.7	3.0	2.4	3.5	5.6	5.9
Libéria	7.1	4.6	5.1	6.7	7.0	6.4
Madagascar	7.1	-4.1	0.5	1.7	4.7	4.9
Malawi	8.3	8.9	6.7	4.4	6.1	6.5
Mali	5.0	4.5	4.5	5.4	5.5	5.2
Mauritanie	0.8	1.6	4.7	5.5	5.8	5.1
Maurice	5.5	3.0	4.0	4.3	3.5	4.1
Mozambique	6.8	6.3	7.0	7.3	8.0	8.5
Namibie	4.3	-0.7	4.4	3.5	5.0	5.9
Niger	9.6	-0.9	7.5	5.0	8.5	7.2
Nigéria	2.3	-8.3	2.8	6.3	6.8	7.0
Rwanda	11.5	6.1	7.5	7.2	8.0	7.6
Sao Tomé et Príncipe	9.4	4.8	4.5	4.5	2.9	2.8
Sénégal	3.2	2.2	4.2	4.3	4.5	5.5
Sierra Leone	4.7	4.9	4.9	5.6	6.0	5.8
<b>Afrique du sud</b>	3.6	-1.7	2.8	3.1	3.7	3.5
Soudan	7.8	8.2	5.1	4.1	4.3	4.2
Tanzanie	7.4	6.0	6.8	6.3	6.9	4.0
Togo	2.4	3.6	3.7	3.9	4.2	4.1
Ouganda	10.4	4.4	2.5	5.6	5.1	6.3
Zambie	6.0	6.1	7.1	6.6	7.0	6.5
Zimbabwe	-4.7	7.3	9.0	4.5	2.4	1.6
<b>Afrique subsaharienne (excluant l'Afrique du sud et le Nigéria)</b>	6.5	3.6	5.1	4.8	5.8	5.3